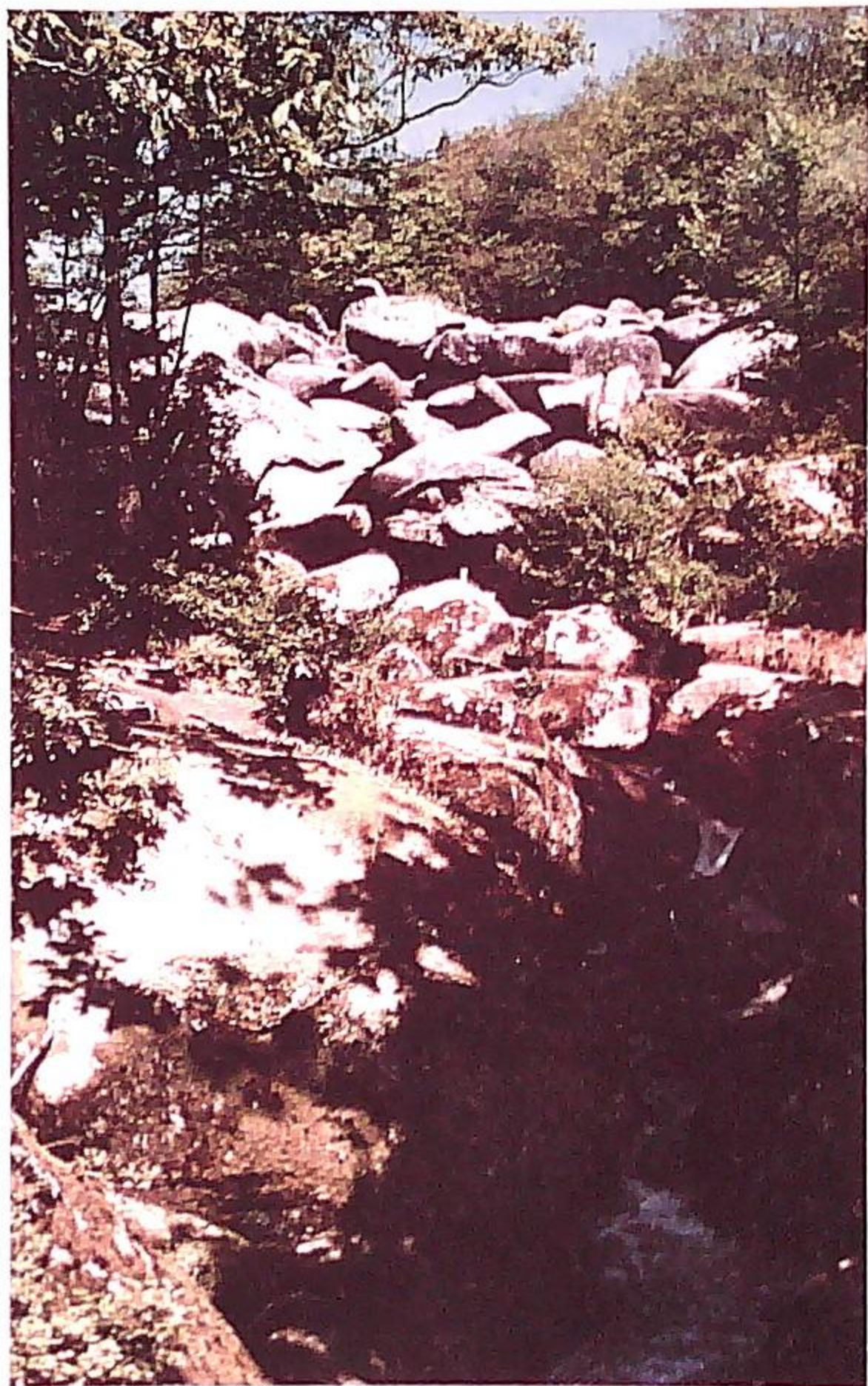


**GUIDE**  
**PRATIQUE**  
**FRANCEMAGAZINE**  
EDITION 1987

# GUINGAMP et l'Argoat





**photostop**  
*des photos aux belles que vous aimez*

**Jean PAUBERT**

54, place du Centre  
22200 GUINGAMP  
Tél. 96.43.71.43

**SPORTS JEUNESSE**

**RODIER  
PARIS  
DAMES**

1, rue St-Yves - GUINGAMP  
(une marque prestigieuse)

**festival**

**SUPERMARCHÉ DISCOUNT**

*AU COEUR DE VOTRE VILLE - Ouvert tous les Jours*

25, a place du Centre - GUINGAMP

Tél. 96.43.79.30

**BOIS et MATERIAUX  
s.e Ets ZIEGLER**



☎ 96 43 82 26

Route de Callac  
22208 GRACES GUINGAMP

**GUIDE  
PRATIQUE  
FRANCEMAGAZINE  
EDITION 1987**

**GUINGAMP  
et l'Argoat**  
(Côtes-du-Nord)

1<sup>ère</sup> EDITION 1987

Administration - Publicité  
Edition A R E O  
14-16 rue Jean-Bologne  
75016 PARIS  
Tél (1) 45.25.52.37

Directeur de la Publication :  
Jacques GILIOLI

10.000 exemplaires de cet  
ouvrage sont diffusés  
gratuitement  
(Tirage garanti  
par constat d'huissier)

Reproduction et vente  
interdites

Imprimerie Spéciale de  
l'A R E O - Dépôt légal  
2<sup>e</sup> trimestre 1987

**GUIDE  
PRATIQUE  
FRANCEMAGAZINE**  
**GUINGAMP  
et l'Argoat**



Sous l'égide du Syndicat d'Initiative Office de  
Tourisme et avec le concours des autorités  
locales cette plaquette est diffusée gracieuse-  
ment dans le dessein de promouvoir l'essor et le  
renom de notre région. Elle vous est offerte grâce  
aux annonceurs.

## Sommaire

**Editorial : Pudeurs de Demoiselles**  
par M. Edmond Rébillé ..... p. 2

**Guingamp** ..... p. 4

Petit survol historique ..... p. 5

Promenades et visites ..... p. 6

Ville Sportive ..... p. 7

**Belle-Isle-en-Terre ou Benec'h** . p. 8

**Bourbriac et sa Région** ..... p. 10

**Callac et ses Environs** ..... p. 12

**Saint-Nicolas-du-Pélem** ..... p. 17

**Les grandes figures de l'Argoat** . p. 19

**Les Poèmes de M. Edmond Rébillé**

Reflets de Vitraux ..... p. 20

L'Ermite ..... p. 21

Sous-Bois ..... p. 21

Les Rochers de l'Argoat ..... p. 22

Collines d'Argoat ..... p. 24



## “DES PUDEURS DE DEMOISELLE”

Dans les années 1960-1980 chaque province française, chaque entité géographique ont réclamé à juste titre une part de progrès économique, en particulier l'implantation d'usines. Mais il est apparu que celles-ci ne sauraient être installées que dans des régions à forte concentration humaine, disposant des infrastructures nécessaires : voies express, nœuds ferroviaires, ports maritimes, aéroports. Il en résulte que certaines régions d'accès difficile, telles l'Argoat ou Bretagne intérieure, demeurent -évidemment à regret- à l'écart des bouleversements socio-économiques.

Les habitants de l'Argoat en ont pris leur parti. Du moins ceux qui peuplent l'ouest et le sud du département des Côtes-du-Nord autour de Guingamp, cette sous-préfecture médiévale dont l'équipe de football a fait connaître le nom urbi et orbi.

Le voyage, de nos jours, a pour but, conscient ou non, d'assouvir les nostalgies que chaque être garde en son cœur. Oui, il est nécessaire et salutaire de vivre parfois autre chose que le sempiternel métro, boulot, dodo. Et c'est se revivifier que de s'efforcer de s'imprégner des charmes de l'existence de nos aïeux que rien ne pressait, même s'ils vivaient durement, sans confort et sans loisirs. Les jeunes générations actuelles sont attirées par les livres évoquant le passé, les cartes postales de la "Belle époque", les recueils de chansons populaires, la restauration des monuments, les reconstitutions historiques, le folklore. L'été, des milliers d'estivants parcourent à pied, sans hâte, les sentiers de Grande et de Petite Randonnée, réapprenant sur le terrain archéologie, botanique, zoologie, géologie, météorologie, avec un zeste d'ethnologie.

Franchissez le pas : celui qui vous séparera de votre voiture quand vous en serez descendu pour interroger un vaste panorama ou évaluer quelque orgueilleux menhir. Empruntez le sentier qui parcourt la lande. Solitaire, vous marcherez au milieu des bruyères, ajoncs, genêts, houx, ronciers. Vous cueillerez des myrtilles et des champignons. Vous entendrez le chant des oiseaux libres. Vous verrez planer la buse ou l'épervier. Vous surprendrez renards, lapins, lièvres, belettes, parfois même en lisière d'une forêt une biche apeurée. Vous fréquenterez des rivières encore peuplées de truites, un canal qui abrite des brochets et des sandres dignes du Livre des Records. Vous découvrirez des chaos de rochers, des étangs, des forêts. Vous verrez les paysans à l'œuvre, labourant, sarclant, semant, récoltant. Et si vous passez devant quelque humble village où parmi cinq ou six maisons vétustes une seule demeure habitée, vous ferez la causette avec un vieux couple qui n'a pas voulu quitter son cadre de vie ancestral.

Partout régnera le silence. Un silence chargé de mystère, qui imposera le respect quand vous vous trouverez face à face avec un tumulus, un mégalithe, une vieille chapelle, un château ruiné, un manoir transformé en ferme, une fontaine oubliée, sous la végétation, un calvaire ou une croix sculptée, une église veillée par ses Apôtres. La plupart de ces curiosités se cachent au creux d'un vallon, ou bien au terme d'un chemin malaisé, à l'abri de hautes baies. Ne renoncez pas. Cherchez et recherchez jusqu'à ce que vous ayez trouvé. La Bretagne intérieure a des pudeurs de demoiselle.

Nous suggérons à nos hôtes d'entreprendre un circuit de trois jours qui leur permettra de découvrir la plupart des curiosités de cette partie de l'Argoat.

1. Guingamp-Callac. Après la visite de Guingamp et le déjeuner dans cette ville, prendre la route de Brest. Arrêt au Menez Bré (chapelle, panorama), Belle Isle en Terre (chapelle de Locmaria, forêt de Coat an Noz), Loc Envel (superbe église ornée de statues pittoresques), le Dresnay, Loguivy-Plougras, la Forêt de Beffou, la fontaine de Saint-Maur, Plourac'h (splendide église), Saint-Gildas (panorama, chapelle), Carnoët, Callac.

2. Callac - Saint-Nicolas du Pélem. A Callac voir le lac, la statue de l'étalon Naous, les ruines de Botmel ; Bulat-Pestivien (église, fontaines, calvaire, étang de Bodélio) ; Burtullet (chapelle) ; Saint-Servais ; les Gorges du Corong dans la forêt de Duault ; Locarn (trésor). Déjeuner puis continuer vers Kergrist-Moëlou (calvaire), le vieux village désert de Trémargat (chemin de croix), le lac de Kerné-Uhel, la chapelle du Guiaudet, les Gorges de Toul Goulic, Lanrivain (calvaire), Saint-Nicolas du Pélem.

3. Saint-Nicolas du Pélem. Guingamp. A Saint-Nicolas voir l'église, les étangs. Corlay (ruines d'un château-fort), Saint-Gilles Pligeaux (fontaine), Kerpert (vieux village), Coat-malouën (ruines d'une abbaye, souvenirs de la Résistance), l'Etang Neuf, Plésidy (manoir, menhir). Déjeuner à Bourbriac (tumuli, église imposante, bois de Coat Liou), Saint-Adrien (village perché), chapelles d'Avaugour et de Restudo (fresques), vallée du Trieux, Guingamp.

L'intérêt culturel et esthétique de ces visites est indéniable. Qui pourrait supposer que de telles richesses artistiques, chef de Saint-Hernin à Locarn, apôtres de Plourac'h, fresques de Restudo, sont détenues par d'aussi modestes communes, dont certaines possèdent en outre des curiosités insolites comme la tour de télégraphe Chappe à Bourbriac, les derniers ossuaires en activité (Lanrivain, Trémargat), le bestiaire sculpté de Kersollec entre Maël-Pestivien et Lanrivain, les roues à carillons de Locarn, Kérlen, Saint-Eloy en Saint-Nicolas qui portent bonheur à qui les fait sonner ?

Si, comme il est probable, vous décidez de prolonger votre séjour en Argoat, demandez à nos SI la liste des rencontres-découvertes. On vous apprendra à faire du pain ou des gâteaux dans de vieux fours. Vous goûterez aux fameuses galettes de blé noir, au cidre du terroir, au chouchen. Vous visiterez des piscicultures, des élevages de chevaux, des haras, des exploitations agricoles, des ateliers de sabotiers, de tailleurs de pierre, des fromageries artisanales, des sites archéologiques. Vous assisterez aux fest-noz, spectacles spontanés de chants et de danses, à des fêtes anciennes avec reconstitutions des travaux d'autrefois. Ainsi vous apprécierez les charmes d'une époque révolue pour les citadins où l'on prenait le temps de vivre et de contempler avec attention et admiration le spectacle enthousiasmant de la nature et du labeur des hommes.

Edmond Rébillé.



# GUINGAMP



Guingamp est une ville carrefour, située à mi-chemin du secteur côtier, Armor, et du centre Bretagne, Argoat. C'est une cité historique, où le passé et le présent s'associent et s'harmonisent afin d'agréments votre passage ou votre séjour.

Ainsi au-delà des monuments, vous découvrirez le dynamisme commercial, l'hôtellerie de bon et d'excellent niveau, la restauration variée, l'activité des différentes associations, tant sur le plan sportif que culturel, à travers différentes manifestations ou expositions.

Enfin, début juillet, la ville vous offrira son pardon, marqué par sa traditionnelle et impressionnante procession aux flambeaux ; plus tard, au mois d'août, vous pourrez découvrir le spectacle coloré et grandiose de la danse bretonne appelé festival de la Saint-Loup.

D'avance, à chacun, nous souhaitons la bienvenue.

La Présidente de l'OT,  
Mme MALLEGOL.



**MEUBLES LE ROUX Claude**  
*LA QUALITE, UN CHOIX DE TOUJOURS*  
**CREATIONS, MEUBLES DE STYLES ET REGIONAUX**  
*MAGASIN ET ATELIER UNIQUEMENT AU*  
*Bourg de Plouisy* **Tél. 96.43.83.21**

## PETIT SURVOL HISTORIQUE

La signification du nom **GUINGAMP** n'apparaît pas évidente. La plupart des linguistes le font dériver de deux mots bretons : Gwen = blanc et Gamp = camp.

Mais pourquoi ce lieu fut-il appelé ainsi ?

Les hypothèses sont nombreuses, allant de "champ stérile" à camp favorable, voire à lieu béni ou "haut lieu spirituel".

Ce qui est sûr, c'est que tout concourrait ici à l'installation d'une ville. Une cuvette déblayée, au contact des collines du Méné et du plateau du Trégor, la vallée du Trieux plus accessible, et franchissable grâce à un petit îlot, c'est un lieu de passage qui fixe un carrefour.

A l'époque romaine, il attire quelques "voies" et le site, modeste, est défendu par quelques fortins dont celui de Castelpic. Une petite agglomération dût naître, qui fut ensuite englobée dans la paroisse "primitive" de Ploumagoar, sur la rive droite du Trieux. Aucun document cependant, ne permet de l'affirmer ni de dire si elle portait déjà un nom.

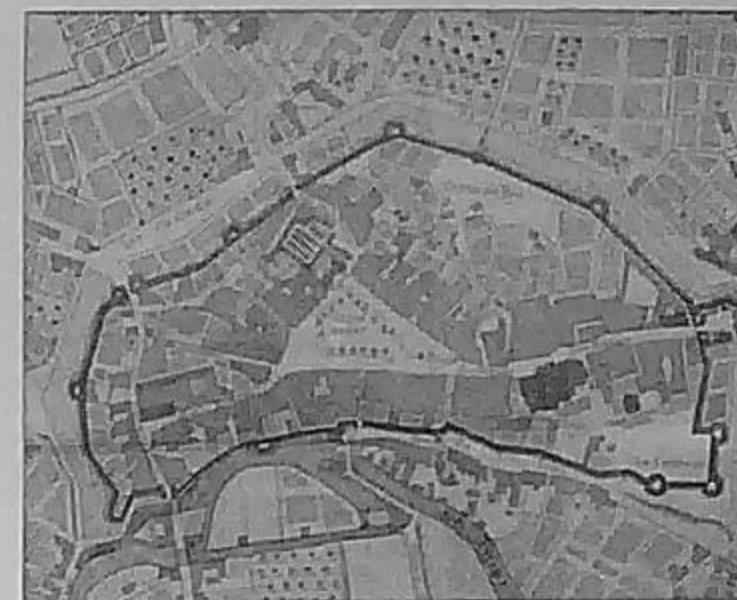
Après les invasions normandes, un château édifié sur la "motte" du comte d'avaugour fut le noyau d'une petite cité dont le nom apparaît aux confins des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, dans des chartes et sur des monnaies.

A l'abri du château se regroupent les maisons, se fondent les paroisses, les abbayes, les prieurés. Le tout s'enclôt de palissades et se prolonge bientôt par des faubourgs. Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, c'est un marché actif, une garnison solide, un centre administratif. C'est aussi, déjà, un lieu réputé de pèlerinage à la vierge Marie.

Après les sièges et les ravages de la guerre de succession de Bretagne, la ville renaît et se développe grâce à Jeanne, veuve de Charles de Blois, qui y réside fréquemment jusqu'à sa mort en 1384.

Au XV<sup>e</sup> siècle, Pierre de Bretagne et son épouse Françoise d'Amboise, s'installent au "château neuf". Toute la cité est ceinte de murailles de granit, munies de tours de défense et percées de quatre portes fortifiées. Elle fait figure de petite capitale. Maisons à pans de bois, bientôt maisons de granit, attestent de sa prospérité due, tant à de multiples artisans dont les produits sont réputés qu'à l'activité des marchands associés pour le trafic maritime, au port de Pontrieux, éloigné d'environ quatre lieues vers le nord.

Le XVII<sup>e</sup> siècle verra la réalisation de la plupart des ensembles architecturaux de



la ville : monastères des Dames de Montbareil, des Ursulines, des Augustines hospitalières, hôtels particuliers, maisons nobles ou bourgeoises, aux portes sculptées.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la vieille cohue laisse place, au centre-ville, à la place neuve, dont le plus bel ornement sera la fontaine ou Plomé, récemment restaurée. A cette époque Guingamp est surtout un centre administratif. C'est aussi sa fonction après 1790 : chef-lieu de district, elle devient chef-lieu d'arrondissement des Côtes du Nord de la Bretagne.

Le XIX<sup>e</sup> siècle verra disparaître la plus grande partie des remparts et les portes fortifiées ; les artisanats déclinent, les tissages de Sainte-Croix disparaissent. Le commerce redevient actif grâce à la construction de la ligne de chemin de fer Paris-Brest et de nombreuses lignes locales. Une petite industrie mécanique voit le jour, la ville est surtout un très gros marché pour l'agriculture et l'élevage régionaux.

La population double presque en un siècle (1810-1914) passant de 5000 à 9000 habitants. Actuellement si la ville proprement dite compte moins de 10000 habitants, elle est le cœur d'une agglomération de 20000 âmes, débordant avec ses quartiers neufs et ses deux zones industrielles sur les communes limitrophes. Les nombreuses écoles de la ville offrent une gamme complète, écoles secondaires, techniques, agricoles, rassemblant enfants et adolescents des environs. Chaque année, une importante Foire-exposition jumelée avec le pardon de Guingamp atteste la volonté de la ville de rester un des pôles économiques de la région.

Guingamp possède aussi de nombreuses sociétés sportives et offre des occupations de toutes sortes. Quant à sa principale équipe de Football, En-Avant, elle porte le renom de la ville bien au-delà de la Bretagne.



## PROMENADES ET VISITES

Le monument le plus important est la basilique Notre-Dame. Edifiée à partir du XIII<sup>e</sup> siècle sur les vestiges d'une église romane, elle est pour les trois-quarts du style dit gothique, associant les éléments du style primitif à lancettes aux fenêtres rayonnantes, et même pour les verrières de l'abside au style flamboyant.

Achevée au XV<sup>e</sup> siècle, elle dût être partiellement reconstruite au XVI<sup>e</sup>, après un effondrement de toute la partie Sud-Ouest. Pour cette reconstruction fut choisi délibérément le style de l'époque, soit renaissance.

C'est un monument composite donc, qui dresse au-dessus des vieux toits du centre-ville ses trois tours : tour de l'horloge, tour des cloches et tour pointue, c'est-à-dire la flèche qui s'élève au-dessus de la croisée du transept. A voir aussi, le portail ouest, étonnant morceau de décoration renaissance, et bien sûr dans le porche nord, le sanctuaire de la vierge de Bon Secours. Le pèlerinage annuel se déroule au début de juillet et des milliers de pèlerins participent à la procession nocturne dans les rues de la ville avant l'embrasement des feux de joie sur la Place du centre et le retour à la basilique pour la messe de minuit.

Il faut faire le tour de ce qui reste du château, démantelé sur ordre de Richelieu, des remparts dominant le Trieux. Il faut aussi flâner sur la place du centre ceinturé de maisons anciennes, dont les toits, les façades et les portes retiennent tour à tour l'attention. Ponctuant l'élégant dessin Louis XV de la Place, la Plomée égrène ses scintillants jets d'eau, tandis qu'à l'opposé se dresse l'austère façade du Tribunal construit à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

En bordure de l'ancienne ville close, trois ensembles méritent également l'attention



du promeneur : le monastère de Montbaireil, celui occupé autrefois par les Ursulines dans la rue de la Trinité, et celui qui fut construit par les religieuses hospitalières à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Ce dernier sert actuellement d'hôtel de ville. Sa façade, englobant l'ancienne chapelle, a belle allure, face à la place du Vally, où s'élèvent les monuments aux morts des deux guerres mondiales.

Dans les environs proches, les lieux de promenade ne manquent pas : vallée du Trieux, vieux moulins, anciens manoirs, abbaye de Sainte-Croix, église de Grâces, entre autres...



## GUINGAMP, VILLE SPORTIVE

Dire que Guingamp est une ville sportive relève de l'évidence la plus flagrante. Grâce à l'extraordinaire vitrine qu'est son équipe de football, la France entière connaît cette petite ville de 9 000 habitants.

L'activité sportive à Guingamp, pourtant, ne se limite pas au football. La vie sportive à Guingamp, c'est :

- 1 600 licenciés (plus les scolaires)
- 29 associations (plus 6 scolaires)
- 53 équipes de sport collectif
  - football (14 équipes)
  - tennis (16 équipes)
  - basket (12 équipes)
  - hand-ball (6 équipes)
  - volley-ball (4 équipes)
  - rink hockey (1 équipe)

C'est aussi 17 associations où l'on pratique des sports plus individuels (tir à l'arc, patinage, canoë kayak, patinage de vitesse, athlétisme, cyclisme, tir, judo, karaté, cyclotourisme, boxe, moto, plongée, gymnastique, tennis de table, boules, natation).

A titre indicatif, il faut savoir qu'il se déroule par exemple à Guingamp 220 matches de football et 33 rencontres de tennis par an. La ville dispose pour organiser toutes ces rencontres de :

- 8 terrains de football
- 3 pistes d'athlétisme de 250 m
- 1 piste d'athlétisme de 400 m
- 6 salles de sports (dont une seule, hélas, est réglementaire !)
- 1 piscine couverte de 25 m
- 3 courts de tennis découverts

- 4 salles de sports appartenant à des établissements scolaires.

Toutes ces installations et toutes activités sont gérées par l'Office Municipal des Sports et par le Service des Sports de la Mairie.

La ville a mis en place également 2 écoles pour adultes :

- une école municipale de natation
- une école municipale de tennis

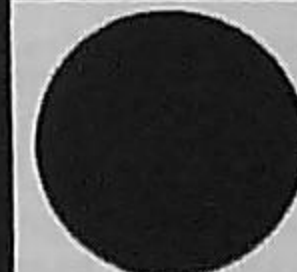
En outre, le mercredi après-midi fonctionne pour les enfants de 7 à 9 ans, un Centre d'Etude, de Découverte et d'Orientation Sportive (CEDOS) qui regroupe plus de 200 enfants. Ces enfants vont découvrir tous les mercredis 15 sports différents et se préparent ainsi à rentrer de plein pied dans la vie associative guingampaise.

A toutes ces activités, il faut ajouter que la ville de Guingamp, une des premières du département, a adhéré au plan Chevènement-Calmat. C'est ainsi que les responsables des clubs de canoë Kayak, de volley et de cyclisme, en coopération avec les instituteurs, animent toutes les semaines des séances d'initiation de ces disciplines.

Comme on peut le voir, la vie sportive est intense à Guingamp, intense et variée. Chacun peut y trouver ce qu'il souhaite. La municipalité, consciente de l'intérêt du phénomène sportif, apporte une contribution importante au fonctionnement des clubs, a déjà investi beaucoup dans les installations et ne s'en tiendra pas là, prouvant ainsi qu'on peut allier la quantité et la qualité.

**C. SOURDES**  
Adjoint aux sports.

centre distributeur  
**E. LECLERC**



*Votre Consommation  
tous les jours moins chère*

Z.I. de Kerprat - Route de Saint-Brieuc  
PLOUMAGOAR 22200 GUINGAMP Tél. 96.43.83.45



## CALLAC et ses environs

Si les côtes armoricaines jouissent d'une renommée indiscutable, les richesses touristiques de la Bretagne Intérieure ou Argoat sont injustement méconnues. Leur extrême diversité mérite pourtant que les touristes y consacrent une visite détaillée. Landes d'ajoncs et de bruyères, immenses forêts domaniales, vallées verdoyantes, marais sinistres, rivières courantes, étangs paisibles, chaos de rochers, montagnes arides ou belvédères rocaillieux, mégalithes millénaires, fontaines, calvaires, chapelles, églises ; à chaque kilomètre les routes de l'Argoat offrent au visiteur attentif des émerveillements toujours renouvelés.

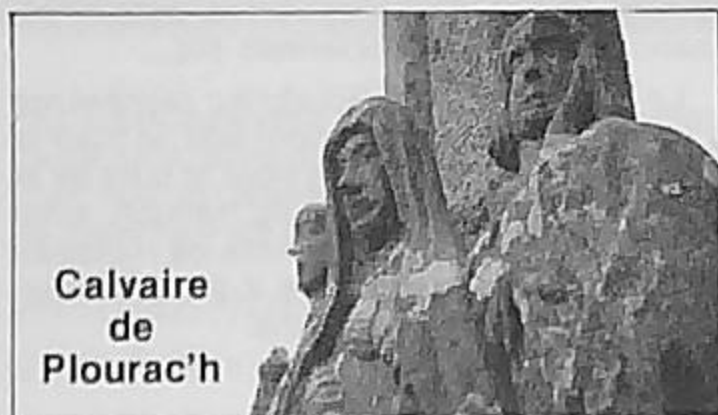
Callac, aux marches de la Cornouaille, constitue une excellente base de départ pour l'exploration de ces sites et de ces monuments. Au terme d'un séjour de vacances à Callac, le touriste à qui nous présentons ce plan d'investigations pourra estimer qu'il connaît désormais les caractéristiques essentielles d'une région infiniment plus attrayante que ne l'estiment les Guides.

Bien sûr, la seule ville de Callac ne saurait prétendre accaparer l'attention des touristes. Les centres d'intérêt dont nous allons entreprendre l'énumération se situent moins dans les agglomérations que dans la campagne environnante. Mais Callac est la seule localité importante entre Guingamp et Carhaix et se situe au cœur même d'une des contrées les plus intéressantes de l'Argoat. Nous présentons,

à partir de Callac, cinq itinéraires de promenades dont chacune pourra facilement s'effectuer en une après-midi. Nous conseillons d'entreprendre de préférence ces promenades en automne où la nature bretonne se pare d'une gamme infinie de couleurs chatoyantes.

### 1<sup>er</sup> ITINERAIRE

A Callac, prendre la route de Morlaix. A Kerdudal, magnifique panorama sur les Monts d'Arrée, le Mont St-Michel de Brasparts, Carhaix, Scignac, etc... A Plourach, visiter l'église (beau porche gothique, statues anciennes). Menhir près de la Croix Rouge. A Saint-Gildas, curieuse chapelle ornée de gargouilles et de personnages truculents. Traverser ensuite la forêt de Fréau jusqu'à Pont Troël (futaies splendides). Suivre l'Aulne jusqu'à Bolazec par le Moulin des Prés et les abords du Rocher de Kergus. Revenir à Callac (45 km) par Poul Tan et les landes du Rhün.



Calvaire  
de  
Plourach

### 2<sup>e</sup> ITINERAIRE

Prendre la route de Carhaix qui suit la ravissante vallée de l'Hyère. Visiter l'église de Plusquellec (vitraux du 16<sup>e</sup> ; descente de Croix ; chaire sculptée). Suivre à nouveau l'Hyère que domine l'imposant Rocher du Pénity. Près d'un moulin en ruines, chapelle de la Vierge. Prendre la route de Duault. A Landugen, magnifique chapelle de Saint-Jean (charpente audacieuse ; fresques d'inspiration plutôt païenne, remarquable statue polychrome de la Vierge). A Duault, prendre la route du beau manoir de Rosviliou qui longe ensuite la forêt de Duault jusqu'à Kerhamon (porche de chapelle au milieu des arbres). Gagner ensuite à pied les sauvages gorges du Corong, entassement prodigieux de rochers enfouis au fond d'une vallée environnée de taillis. Revenir à Duault par le Néveit. Gagner Locarn (église au flanc d'un coteau ; roue à Carillon ; trésor). Revenir à Callac (55 km) par Trébrivan et Lochrist.



Les Gorges du Corong

### 3<sup>e</sup> ITINERAIRE

De Callac, se diriger vers Saint-Servais au pied du Mont St-Michel. Eglise intéressante (sablères ornées de grotesques ; bas-reliefs ; fresques). Médaillon sur la maison natale d'Anatole Le Braz. Avant Kerbernès, escalader un abrupt chemin d'où l'on aperçoit à droite un imposant menhir et d'où l'on peut gagner à gauche le Rocher de l'Ermite (1 km à pied ; immense panorama). Revenir à Kerbernès. Traverser la forêt jusqu'à Saint-Nicodème. Rejoindre le Loch (chapelle détruite où subsistent deux magnifiques autels sculptés). Par Peumerit-Quintin, atteindre Kersollec (horloge sculptée remarquable dans la dernière maison à droite). Un kilomètre avant Maël-Pestivien, voir à Kérohou les roches gigantesques de la Chaire des Druides. A Maël-Pestivien, église du 16<sup>e</sup> (belle verrière). Revenir à Callac (40 km).

beau calvaire du 16<sup>e</sup> à multiples personnages. Etang de Bodélio dans un cadre reposant. Près de Pont-Melvez, chapelle de Parc-Mestr. Rejoindre la route de Callac. Un kilomètre après le pont du Guer, tourner à gauche vers Bulat. A Tronjoly, chêne pluricentenaire dont la circonférence atteint 13 mètres. Après Bulat (fontaines), revenir à Callac (45 km) par Sainte-Anne (chapelle ; magnifique panorama).



Chapelle de Burtulet

### 4<sup>e</sup> ITINERAIRE

Par Saint-Servais, atteindre Ty Bourg et tourner à gauche. A Burtulet, chapelle remarquable dans un site mélancolique (pins rabougris et vieilles tombes). Visiter l'église de Bulat : porche magnifiquement ouvragé, table d'offrandes, statue d'un paysan en costume breton qui soutient le lutrin. Près de la chapelle de Pestivien,



**LANDRAU AUTOMOBILE s.a.**

votre concessionnaire PEUGEOT-TALBOT

Z.I. de Graces - 22200 GUINGAMP

Tél. 96.43.85.59

(ouvert tous les jours du Lundi au Samedi)

STATION SERVICE **FINA**

**CENTRE PNEUS** toutes marques  
**TESTAGE SUSPENSION - BATTERIES**  
**CENTRE FREINS - LAVAGE**  
**DEPANNAGES**

**TOUTES MARQUES DE VOITURES**

**Ouverture de 7 h à 24 h**

12,14, bd de la Marne - Tél. 96.43.81.44



M<sup>r</sup> & M<sup>me</sup> Jean HUBY



## 5<sup>e</sup> ITINERAIRE

Par Calanhel et Lohuec (jolie église), se rendre à l'étang de Beffou, puis, après Croix-Joncourt, traverser la splendide forêt de Beffou. A Saint-Maur, voir la chapelle et la fontaine à cent mètres en contrebas. Gagner La Chapelle Neuve (curieuse église avec souterrain) puis, par une route très boisée, la pittoresque bourgade de Loc Envel (église du 15<sup>e</sup>, beau jubé, rétable sculpté). Suivre la vallée du Guic jusqu'à l'embranchement de la route de Plougonver que l'on atteint en traversant la forêt de Coat An Noz. Revenir à Callac (62 km).

Ces itinéraires permettent de découvrir les centres d'intérêt les plus marquants de notre région. Les églises de Bulat, Plourach, Loc Envel; les chapelles de Saint-Gildas, Burtulet et Landugen; le calvaire de Pestivien; les rochers du Corong et de la Chaire des Druides; les forêts de Duault, de Fréau, de Beffou ne décevront certes pas leurs visiteurs.

### RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Callac. Chef-lieu de canton de 3 000 habitants. 4 bons hôtels. Marché très important tous les mercredis. Foires de chevaux très renommées. Première station de haras de France. Centre d'élevage de chevaux, de bovins, de poulets. Capitale des épagneuls bretons. Commerces nombreux et variés. Ruines de l'église de Botmel (XVI<sup>e</sup>).

200 kms de rivières à truites dans la région décrite (Vallées de l'Hyère, de l'Aulne, du Guer, du Blavet). Lac de la Verte Vallée. Terrain de Camping \*\*.

Edmond RÉBILLÉ.  
Président du S.I.



Lac de la Verte Vallée

## LE CHEVAL

La race chevaline Callacoise est tenue pour la meilleure de Bretagne, voire même de France. Mais si nous remontons au début du siècle, la population chevaline était composée d'un ensemble de Bidets Bretons, manquant de taille, d'ampleur et d'ossature. Ces petits animaux aux allures énergiques étaient peu cotés sur le marché français: il fallait donc grossir la race. L'Administration des Haras affecta à la station quelques Ardennais, "Mariembourg en 1904, puis Chiny en 1907". Ces deux Ardennais français étaient compacts, ouverts, musclés et osseux, ils furent à la base de l'amélioration de la race locale, qui fit de rapides progrès. Puis vint l'excellent "Vermouth" et le prestigieux "Naous" qui parachevèrent l'œuvre entreprise. La statue de Naous est érigée devant les haras.



Concours de chevaux de Callac

Actuellement, les chevaux de la région Callacoise sont très recherchés, les amateurs de bons sujets sillonnent le pays à longueur d'année, notamment les Finistériens y achètent des jeunes poulains à des prix très élevés, destinés à faire des reproducteurs, qui, à l'âge de 3 ans, sont vendus à l'administration des Haras nationaux ou exportés à l'étranger (Italie, Espagne, Argentine, Brésil, Japon, Afrique du Nord, etc...). Le cheval breton a une renommée presque mondiale, il s'adapte à tous les sols et résiste à tous les climats; de plus, il est très docile et apte à tous les services.

Les manifestations hippiques qui se déroulent à Callac (concours de poulaches et poulinières) sont les plus importantes

de Bretagne, elles attirent toujours un grand nombre de connaisseurs et d'acheteurs. Ces réunions ne se terminent jamais sans que de nombreux poulains aient été achetés.

Les éleveurs de la région Callacoise aiment leurs chevaux, ils les soignent avec amour et passion, car le cheval est leur compagnon de travail et, de plus, il est une source de revenus. Sa confiance dans la plus noble conquête de l'homme n'a pas été déçue et ne le sera pas encore demain.

A. JEGU.  
Brigadier-Chef des Haras.

## L'EPAGNEUL BRETON

La ville de Callac possède une originalité économique. Elle est incontestablement la capitale de l'élevage de l'épagneul breton dont le succès auprès des chasseurs est si grand que les éleveurs callacois expédient leurs chiens dans toute l'Europe et même aux Etats-Unis, au Mexique et en Argentine.

Primitivement l'Argoat possédait une race de chiens vulgaires, bons à tous usages, dits "chiens de charbonnier". Avec d'autres éleveurs, un Callacois, M. Patin, opéra une sélection et obtint la race actuelle par un croisement entre le chien du pays et le setter écossais. Son chien, Max de Callac, obtint, en 1904, une men-

tion très honorable à l'Exposition de Paris. Depuis les chenils ont prospéré et Callac est devenu le plus grand centre d'élevage de toute la Bretagne. La vogue de l'épagneul breton, surtout apprécié depuis 1920, a connu un essor nouveau depuis 1945.

L'épagneul breton est un chien "d'une taille de 0,46 mètre à 0,51 mètre, court de rein, à tête ronde, oreille courte peu frangée, poil plat sur tout le corps, franges ondulées, jamais frisées, à queue courte ou anoure. C'est un chien élégant, trapu, râblé, aux mouvements énergiques, à la physionomie intelligente, chassant de préférence au galop. Il est blanc-marron ou blanc-orange".

Les succès des éleveurs callacois dans les concours ne se comptent plus et la ville de Callac est fière de cette notoriété originale.

**Le Guide Pratique  
de France-Magazine.**

**Une mine de renseignements utiles à garder précieusement à portée de la main !**

**\*AMBULANCE\***

**LE FAUCHEUR Eric**

Bourg de **PLOUMAGOAR**

**96.21.33.32**

**TRANSPORTS DE CORPS - VOITURE DE PETITE REMISE**

**AMBULANCE - VSL (malades assis) - 24 h / 24 h - Dimanches et fêtes**



**AMBULANCES ASSISTANCE**

**DUÉGAIN**

22200 GUINGAMP  
22390 BOURBRIAC  
22970 PLOUMAGOAR

96.43.91.66  
96.43.49.35  
96.21.10.26

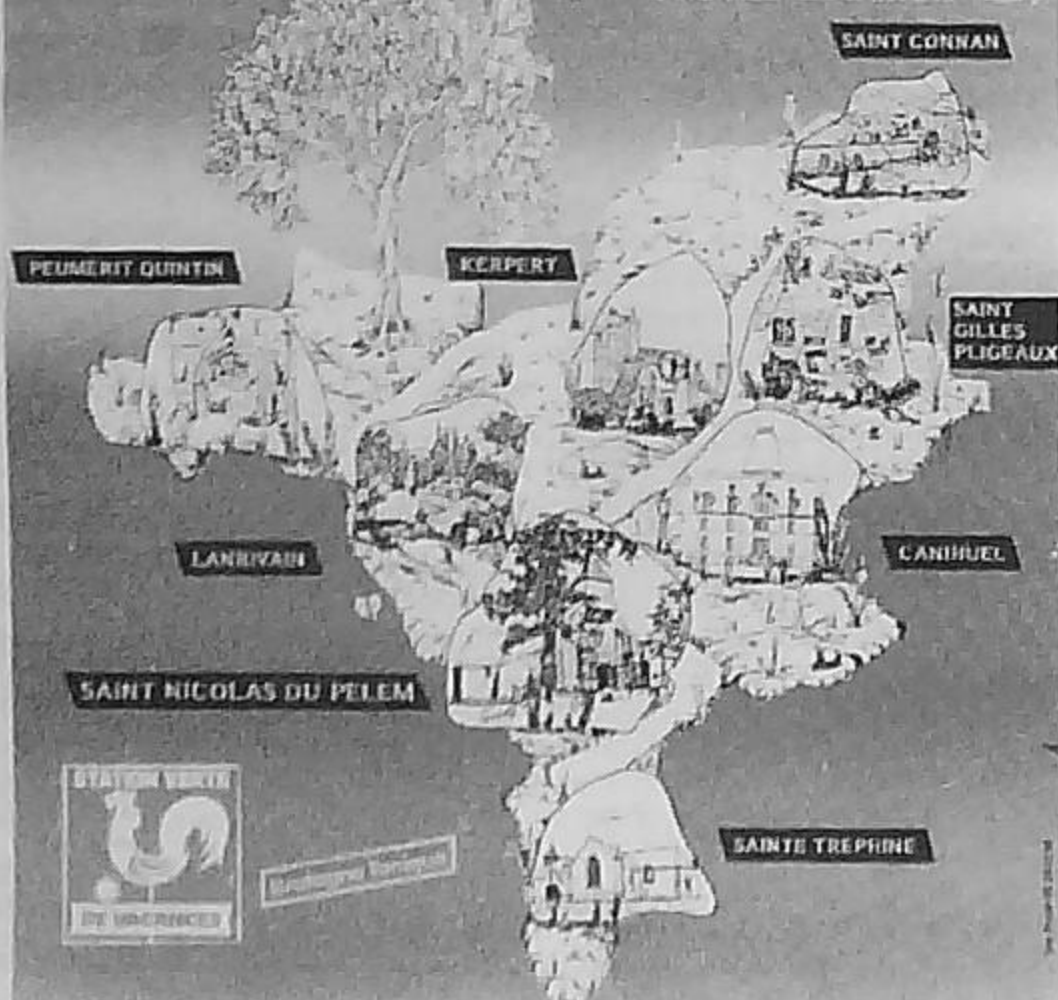




## AU COEUR DE L'ARGOAT

# AU COEUR DE L'ARGOAT LE CANTON DE St NICOLAS du PELEM

(COTES D'ARMOR - 22)



PAYS de BOIS et de RIVIERES

## SAINT-NICOLAS DU PELEM

STATION VERTE DE VACANCES



Au Pays du PELEM

Pays de bois et de rivières  
De collines et de bruyères  
De légendes et de mystères.

Sentiers, chemins creux oubliés  
Hantés de rochers enchantés.  
Vallées, étangs ensorcelés.

Marie GUILLOSSOU.

Ainsi s'adresse une pélemoise, Marie GUILLOSSOU à son "Pays" dans un long poème où l'atmosphère d'autrefois guide nos pas au travers de paysages qui, sur des refrains d'hier, chantent des airs d'aujourd'hui.

A Saint-Nicolas du Pélem, chef-lieu de canton de Bretagne intérieure, vous découvrirez des paysages où les rochers, les rivières (le Blavet, le Sulon, le Faodel), les étangs (Beaucours, le Pélinec, Kerné-Uhel, l'Etang Neuf), les collines, les vallons, les bois, nés pour s'entendre, jouent avec les saisons des harmonies de couleurs qui, des verts printaniers aux jaunes de l'automne et aux bruns hivernaux ne peuvent laisser insensibles.

Au Pélem, un séjour d'un semaine ou davantage est agréable mais il est tout aussi agréable d'y passer en toutes saisons un week-end de pêche, de promenade ou simplement de visites qui vous conduiront vers de nombreux monuments qui témoignent d'un riche passé pour notre canton. A pied, à cheval, à bicyclette ou en voiture, c'est toute une civilisation qui, au travers des mégalithes (essentiellement menhirs dont le menhir de Sainte-Tréphine), des tumulus, des voies romaines, des églises, des chapelles, des manoirs, des enclos paroissiaux (Kerperth, Saint-Gilles Pligeaux notamment) des fontaines (Saint-Nicolas du Pélem, Saint-Gilles Pligeaux, le Guiaudet, Saint Eloi...) des croix, des calvaires, livre ses secrets.

### SAINT-NICOLAS-DU-PELEM

- Station Verte de Vacances
- Tennis - Piscine - Pêche



Saint-Nicolas du Pélem, frontière géologique entre le granit et le schiste ardoisier qui lui confère une architecture traditionnelle typique. A Sainte-Tréphine, le schiste ardoisier est très largement utilisé pour la construction des murs, des séparations intérieures des habitations. Vers le Nord du canton, le granit a conféré aux bourgs et aux villages des structures particulières (bourg de Saint-Connan, village de Saint-Antoine ou du Loc'h en Peumerit-Quintin où la chapelle des templiers est en rénovation, bourg de Canihuel...).

Saint-Nicolas du Pélem, frontière linguistique mais le parler breton recouvre l'ensemble du territoire et en marque la culture et la personnalité.

Saint-Nicolas du Pélem, station verte de vacances, possède en outre beaucoup d'équipements touristiques :

- campings : Saint-Nicolas du Pélem, Kerperth
- Piscine de plein air
- Hôtels restaurants à Saint-Nicolas du Pélem
- Restaurants : Canihuel, Saint-Gilles Pligeaux, Saint-Connan, Kerperth, Saint-Nicolas du Pélem, Peumerit-Quintin
- Snacks crêperies
- Gîtes ruraux, nombreux et agréables (les gîtes de la Sica Toul Goullic-Coatmalouen sont signalés par une pancarte verte Gtc)
- Sentiers balisés
- Pêche
- Jardins et maisons fleuries

M. PRIZIAC  
Président  
du S.I.

# festival

## SUPERMARCHÉ DISCOUNT

AU COEUR DE LA VILLE - Ouvert tous les Jours

Place du Centre - GUINGAMP



# SUPER U

## J'ADOpte LE SYSTÈME "U"

Ouvert tous les Jours

Place de l'Eglise

22480 SAINT-NICOLAS DU PELEM

Tél. 96.29.51.13



### ARGOAT NATURE

*Produits Naturels, Diététiques,  
Régimes, Beauté*

Spécialités de Pains au Levain Naturel

Hervé L'HELGOUALC'H  
*Maître artisan boulanger*

52, place du Centre  
22200 GUINGAMP - Tél. 96.43.88.71



### Entreprise ROL-LISTER

Travaux publics et routiers

Terrassements - Assainissements - Enrobage


3, rue de Locménéard - B.P. 187

Tél. 96.43.74.01

## ARMORIQUE, EN AVANT!

40 AGENCES A VOTRE SERVICE DANS LES COTES-DU-NORD

ET LE FINISTÈRE NORD

 Banque  
Populaire d'Armorique

**SIMPLES  
RAPIDES  
COMPETITIFS**

### LES PRETS PROJETS



Bd de la Marne	GUINGAMP	96.43.74.32
3, rue St-Michel	GUINGAMP	96.43.86.28
Rue de l'Armor	BOURBRIAC	96.43.40.44

## LES GRANDES FIGURES DE L'ARGOAT

De cette terre sauvage d'Argoat qui a donné tant des siens à la France, les enfants les plus célèbres sont surtout des hommes de guerre, pleins de bravoure en abnégation. Mais de même que la lande et la rocaille recèlent pour qui sait les voir, des trésors de poésie, de même l'homme de l'Argoat, sous sa rudesse et son impassibilité apparentes, cache une âme sensible et tendre qui sait parfois chanter la grandeur et la beauté du pays. Voici, dans une énumération sans doute trop pédagogique, l'appel des plus grands des fils de l'Argoat.

### Mérien CHERO (XV<sup>e</sup> s.)

Né à Guingamp. Commandant la milice de Guingamp, Mérien Chéro mobilise, en 1787, les paysans d'Argoat contre les armées de la régente de France. 70.000 hommes partirent libérer Nantes. En 1489, Mérien Chéro et son lieutenant Gouicquet défendirent héroïquement Guingamp contre les troupes françaises.

### Malo CORRET DE LA TOUR D'Auvergne (1743-1800)

Né à Carhaix, cet illustre Officier se distingua lors de la conquête de la Savoie, puis des opérations en Espagne. Retiré à Trémargat, il se livra à l'étude des langues celtiques, puis partit à nouveau aux armées à la place d'un fils de son ami "Le Brigant". Le premier consul le nomma "Premier Grenadier de la République". Il tomba à Oberhausen percé d'un coup de lance au cœur. Ses restes reposent au Panthéon.

### Joachim de KERSAUSIE (1798-1874)

Né à Guingamp. Officier passionné de progrès social, De Kersausie s'affilia au

carbonarisme, puis à la Société Secrète des droits de l'homme, ce qui lui valut 3 ans de captivité. Revenu en France après la Révolution de 1848, il fut condamné à la déportation et finit ses jours en exil.

### Anatole LE BRAZ (1859-1926)

Né à Saint-Servais, Le Braz devient un des plus grands écrivains bretons. Il fit connaître par ses œuvres, romans, recueils de légendes, etc., les paysages, les mœurs et l'âme de la Bretagne. Citons en particulier ses "légendes de la Mort en Basse-Bretagne", et "Contes du Soleil et de la Brume".

### Emmanuel LE MAOUT (1800-1877)

Né à Guingamp, Le Maout est l'auteur de savants ouvrages de botanique.

### François LUZEL (1821-1895)

Né à Plouaret, Luzel fut un éminent littérateur régionaliste qui réunit des documents d'un vif intérêt sur la tradition orale des Bas-Bretons.

### Théodule RIBOT (1839-1916)

Né à Guingamp, Professeur de Psychologie au Collège de France, membre de l'Académie des Sciences Morales, Ribot est l'auteur de savants ouvrages sur les rapports de la psychologie et de la pathologie.

### Guy ROPARTZ (1864-1955)

Né à Guingamp, auteur de plusieurs recueils de vers, Ropartz est surtout connu comme compositeur — l'inspiration fréquemment mystique. — Ses œuvres les plus célèbres sont : Pêcheur d'Islande ; Le Pays (opéra-comique) et de nombreux symphoniques.



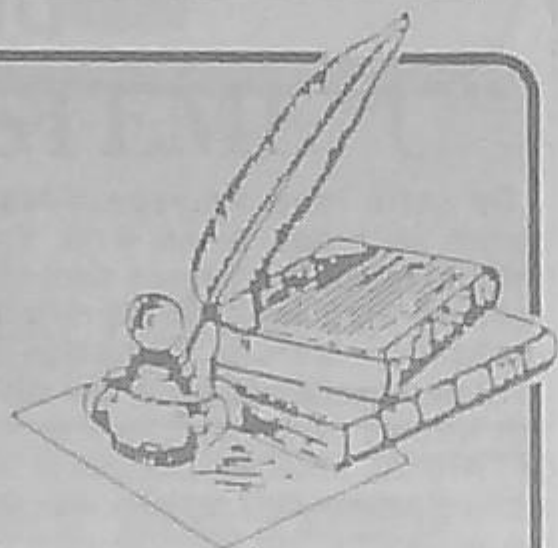
le relais  
du roy

**AU COEUR DE LA VILLE  
VOTRE RESTAURANT \*\*\***

42, place du Centre - 22200 GUINGAMP  
Tél. 96.43.76.62



## Reflets de vitraux



Etamine du soleil fleur  
Qu'à l'horizon l'aube imagine  
Un rayon puissant illumine  
La grande verrière du chœur.

Il s'imprègne de leurs couleurs  
Et sur un mur les récompose  
De même qu'un peintre dispose  
Sur sa palette les valeurs.

Eclaboussant d'irisations  
La falaise monumentale  
Il donne une touche orientale  
Au turf crêpi d'incantations.

Des aplats verts et blond cendré  
Mêlés aux mauves d'un Champaigne  
A la pourpre d'un chœur qui saigne  
Forment la croix de Saint André.

On dirait qu'un homme attaché  
Au pilori de l'infamie  
Attend, toute honte vomie,  
Le châtement de son péché.

Une nue soudaine assombrit  
Cette tragédie picturale  
Et la composition florale  
Qui la supplée sitôt périt.

A Rouault succède Miro  
Dont les vibrions se disloquent  
En lumineuses pendeloques  
Pour costume de toréro.

Lors l'église se fait Musée.  
Klee, Kandinsky, Staël ou Bazaine  
Signent des toiles par douzaine  
Sur les arches de la croisée,

Car la nature imite l'art  
Et l'image figurative  
Devient abstraite et subjective.  
L'exaltation naît du hasard.

Quel sort attend Saint Sébastien  
Déjà criblé de douze flèches,  
Saint Laurent soumis aux flammèches,  
Et les juges du bon chrétien ?

Confrontés en un seul gemmail  
Ils sont réduits à quelques taches  
Aux tons précieux, à des panaches  
Où ne ressort aucun détail.

Transperçant l'ombre de la nef  
Le rayon de feu se déplace.  
Il effleure la Sainte Face,  
S'étire sur un bas-relief

Et vient réchauffer le pavé  
Constellant la dalle sonore  
Dont l'épithaphe remémore  
Un évêque très cultivé.

On voit dans le fanal glorieux  
Tressaillir les grains de poussière,  
Ces défunts dont l'âme grossière  
N'a pu gagner l'entrée des cieux.

Il frôle en passant l'occiput  
Du vieux curé qui chante messe,  
La voix rauque et sans allégresse,  
Et qui se sachant près du but

Se démange en toute candeur,  
Ne pensant pas que Dieu le Père  
En qui pourtant son cœur espère  
Cherche à ranimer son ardeur.

Edmond RÉBILLÉ.

## L'ermite

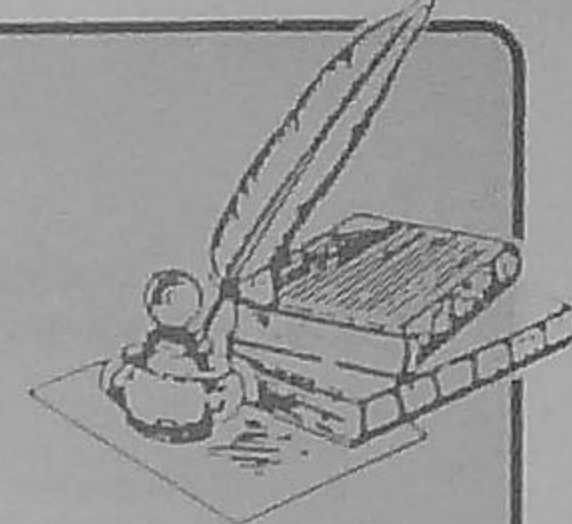
Au versant de Lopusenn où confluent deux rivières  
Un ermite édifia une hutte en torchis  
Recouverte d'un toit de genêts en treillis  
Telle qu'en bâtissaient sur le bord des tourbières

Les Celtes, nos aïeux à l'hirsute crinière,  
Au corps malodorant, aux mains de gladiateur  
Capables d'étrangler sans bruit l'usurpateur...  
Il n'en avait l'ardeur s'il avait la manière.

Il allait à pas lents, la tête dans l'épaule,  
La moustache brillant d'une rosée de gnaule.  
Il ammassait du bois, crachait vers l'importun,

Braconnait le lapin, le pigeon et la truite  
Et marmonnait soudain vers l'ogive détruite  
Sa prière égoïste à la Vierge du Bleunn.

Edmond RÉBILLÉ.



## Sous-bois

Nul souffle ni murmure.  
Aucun bruit.

Nul geai de la ramure  
Ne s'enfuit.  
Le feuillage à la cime  
Des hauts pins  
Secs jamais ne s'anime.  
Les lapins

Déconcertés se terrent.  
Seuls deux papillons  
Rouges, blancs, noirs commèrent  
Sur les blonds rayons  
Solaires qui transpercent  
L'épais tallis roux  
Où leurs haleines bercent  
Les tiges de houx.

Suspendue au maigre fil  
D'une araignée en péril  
Une plume désinvolte  
Tournoyante virevolte.

Semé de pierre,  
Rongé de lierre,  
L'étroit sentier  
Se prend le pied  
Dans une ornière  
Champignonnière.

Là naît sur la mousse  
Un blanc mycélium.  
Une puce rousse  
Dans un aquarium  
D'eau de pluie très fraîche  
Nage sans répit.  
Toujours sur la brèche  
Un limaçon luit.

La brindille morte,  
L'écorce en amas  
Craquent sous le pas  
D'une vieille torte  
Cueillant la girofle,  
Le mouton cornu,  
Le nègre charnu,  
Splendeurs sylvicoles.

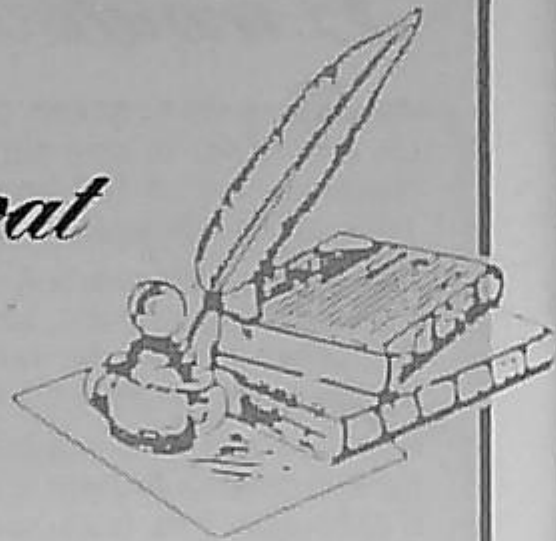
En se piquant chaque doigt  
Elle emplit de mûres noires,  
De prunelles dérisoires,  
De marrons selon le mois,  
Un panier d'osier dénoué,  
S'asseyant sur une souche,  
Buvant l'air à pleine bouche,  
Elle sent son cœur enjoué.

Dedans la pinède  
A la pente raide  
Cet air est plus tiède  
Qu'au soir de Tolède.  
Et moi, triste aède  
Appelant à l'aide,  
Je trouve remède  
Au mal qui m'obsède.

Edmond RÉBILLÉ.



## Les rochers de l'Argoat



Rochers agenouillés sur les landes d'Argoat,  
Tantôt cornes au front de licornes fossiles,  
Tantôt nez de géants au trois quart enterrés,  
Ou bien verrues poilues sur la joue d'un lutin.

Epines infectées de l'arbre souterrain  
Qui limite l'enclos du séjour infernal,  
Météorites même aux étoiles arrachés,  
A jamais agrippés à ce sol décharné

Je suis seul à savoir que chacun d'entre vous  
Est en réalité un tumulus de schiste  
Ou de granit gris qui recèle en son sein  
Le sceptre veiné d'or d'un antique pouvoir.

Je sais les galeries qui mènent aux cavernes  
Où des Dieux cubliés déposèrent jadis  
Les parchemins nacrés où ils avaient transcrit  
Le mystérieux codex de l'alchimie celtique.

Au plus profond des nefs, telles des stalagmites  
S'élèvent des colonnes de quartz inébranlables  
Sur le sommet desquelles des poudres déposées  
Brûlent d'un trait le roc jusqu'au trésor caché.

Qui s'empare du sceptre et le porte à ses lèvres  
Comme s'il recherchait une saveur nouvelle  
Se sent doté soudain de forces décuplées,  
D'un courage sans faille et d'un esprit fécond.

Hélas ces parchemins content aussi l'histoire  
De rocs et de seigneurs autrefois possesseurs  
De ces dons stupéfiants : ce ne sont qu'infâmies,  
Cruautés, perversions. Mon cœur s'en soulevait.

Alors je décidai de ne jamais rien dire,  
De ne jamais tenter cette conquête inouïe  
J'aurais pu être roi, je veille des moutons  
Chimériques au pied des rochers de l'Argoat.

Edmond RÉBILLE.

## Collines d'Argoat

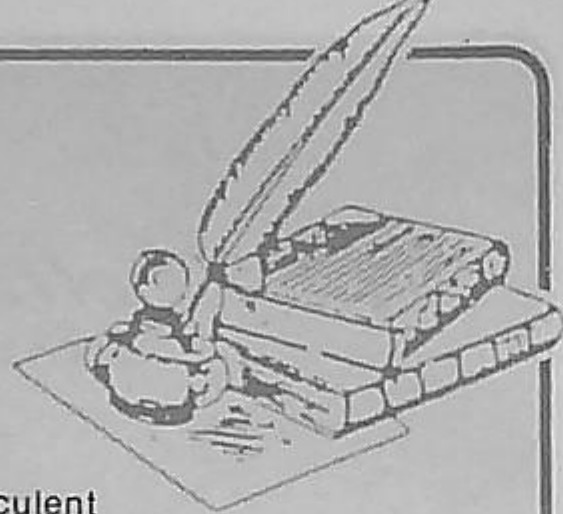
Tout au long du dos rond de nos Montagnes Noires,  
Par les chemins épars du chaotique Arrée,  
Scrutant par dizaines les cimes et les crêtes  
Qui semblent les reliefs de festins de grimoires  
J'ai patiemment cherché la colline exemple  
En qui je pourrais voir la celte Solutré  
D'où sautent, s'envolant quand on attend leur mort  
Les chevaux enflammés qui tournoient sur la lande,  
Acropole oubliée, Knocknaréa breton,  
Qui cacherait sous l'herbe et la froide pierraille  
Les deux tombeaux distants du barde et de sa reine.

En quel palais situer la Maëve exilée ?  
Sur quel front déposer la couronne de Yeats  
Lançant son dernier cri : "Contemple d'un œil froid  
La vie, la mort. Passe ton chemin, cavalier" ?

Poète ne suis-je, trop timoré sans doute  
Pour saisir la crinière du Pégase brûlant  
Qui me transporterait par de nouvelles routes  
Vers des séjours anciens et n'en reviendrait pas.  
Je demeure indécis devant ces paysages,  
Muet face à ses monts qui ont désenchanté  
Mon orgueil : Menez Bré, Menez Hom et Tuchen,  
Jugés Lamm par l'arbitre, endormis pour le compte,  
Hok Bras maléficiés ou Ghewr déshonorés.  
Il n'est plus que le Mont Saint-Michel de Brasparts  
Qui sache déployer sa majesté altière,  
Aussi le Menez Du vu sur son bon profil.  
Les montagnes d'ailleurs, Alpes et Pyrénées  
Suspendant à leurs pics sous les rais de la lune  
Les hamacs des Dieux las disent des monts bretons  
Avec bien du mépris que "ce sont des primaires !"  
Et j'avoue qu'au retour d'une contrée prodigue  
De décors prestigieux il me faut des semaines  
Pour trouver quelque attrait à nos pauvres collines.

Je me décide enfin à gravir un sommet  
Méconnu en ce bref instant de l'aurore  
Où le soleil énuclée des profondeurs  
Déchire les brouillards en les éclaboussant  
Et réchauffe le sol au feu de son haleine,  
Des cumulus naissent qui lentement s'élèvent  
Vers le ciel pur, telles de grises montgolfières  
Ornées de blasons d'or et de noirs hiéroglyphes.  
Dans les lointains confus scintillent les clochers  
Et les façades blanches des fermes isolées.  
Les ruisseaux alourdis des humeurs de l'hiver  
Débordent et semblent entre les peupliers





Et les chênes, dont les bras tordus gesticulent  
 Quand le vent froid les mord quelque affluent du Styx.  
 Dans les pâturages les vaches se morfondent  
 Et le mouton s'affole au moindre bruit suspect.  
 Nulle trace d'homme, la terre est dépeuplée.  
 Où sont les paysans possesseurs de ces champs  
 Démembrés ? Beauce infertile et mensongère...  
 Sous un climat trop dur, le gel, la pluie, la boue,  
 La glèbe déchirée par le soc mécanique  
 Recroqueville ses flancs d'où naîtront encore,  
 Entre mille cailloux, mille maisons abandonnées.  
 Plus de fumée aux cheminées ; plus de carreaux  
 Historiés aux courtes fenêtres des manoirs.

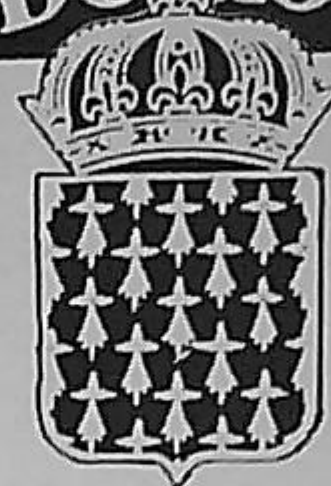
Les toits et les murs gisent. Aux poutres en croix  
 S'accrochent la poussière du temps, les linceuls  
 De l'acharnement vain et de l'amour perdu.

Argoat, désert breton, pétrifié de stupeur,  
 Manant qu'a condamné un Dieu au cœur scléreux,  
 Noble gisant qui meurt sa glorieuse épopée,  
 Il faudrait une reine pour te galvaniser,  
 Un barde illuminé allumant le bûcher  
 Des arbres renversés avec tous les talus  
 Par les engins de mort d'un pouvoir inconscient.

Je demeure figé sur l'ultime gradin,  
 M'efforçant de capter des bribes du silence,  
 Cette harmonie débussyste, fluide épure,  
 Dont je sais percevoir à force d'attention  
 Les notes folâtrant aux détours de la roche.  
 Mon imagination en cet auditorium  
 Écrit les partitions de symphonies cosmiques,  
 Joue du violon du vent, de la harpe de l'eau,  
 Des flûtes et hautbois de bergers troubadours,  
 Amants sophistiqués de nymphes immatures.  
 J'entends bientôt des voix que je ne puis graver.  
 Les bruits de l'autre monde à celui-ci mêlés  
 Déferlent jusqu'à moi, rumeurs désespérées  
 D'âmes damnées hurlant leur colère à l'Ankou.  
 Un tourbillon balaie ces cris insupportables.  
 Les êtres et les choses deviennent irréels.  
 Je ne distingue plus qui est mort de qui vit.  
 Cependant peu à peu le calme s'établit  
 L'impondérable chuchotement du silence  
 S'évanouit et mon corps soudain se paralyse.  
 L'épouvante a fait place à la sérénité  
 Je me transforme en roc, je suis l'air, je suis l'eau,  
 J'ai l'âme universelle et le cœur infini.  
 Les sommets de l'Argoat mènent au nirvana.

Edmond RÉBILLÉ.

## CREPERIE DU ROY



**M. & Mme CHERRUAU**

4. rue au Blé 4,  
 (derrière les Halles)  
 22200 GUINGAMP  
 Tél. 96.43.75.36

*Les*

*Bonnes*

*Tables*

## HOTEL DE L'OUEST RESTAURANT

(près de l'église)

ST-NICOLAS DU PELEM

- ETAPE VRP

(garage - parking)

- Réunions d'entreprise

- Bar T.V. VIDEO

- Mariages et banquets (200 p.)

Spécialités de poissons  
 et Fruits de mer



Tél. 96.29.51.34

ouvert  
toute l'année



22480  
 ST-NICOLAS  
 DU PELEM  
 Tél. 96.29.51.20

## Auberge Kreisker

(anciennement Hôtel BERTRAND)

- Soirée étape V.R.P.
- Repas d'affaires
- Séminaires
- Banquets, mariages,  
communions

*Spécialités Gastronomiques*

## CREPERIE LA FORGE

MONTOHAN  
 22480 CANIHUEL



**SPECIALITES BRETONNES  
 SUR COMMANDE**

**Tél. 96.29.50.85**



GUINGAMP - Place de la République  
96.44.32.32



LANNION - Route de Perros  
96.48.52.71

Décidés à faire  
mille fois  
plus



## LOCATION DE VOITURES ou camions

*Contrat courte ou longue durée*

**train+auto**



**Jardinerie Saint-Martin**

1, rue Saint-Martin - Tél. 96.44.36.38

**LE BOURDOULOUS**

24, place du Centre - Tél. 96.43.73.22

**Fleurs - Plantes - Graines**

**SPORTS JEUNESSE**

**RODIER**

**PARIS**

**HOMMES**

50, place du Centre - GUINGAMP

**(une élégance raffinée)**

**AU GAGNE PETIT**

(Face Basilique de GUINGAMP)

**PRET-A-PORTER**

Hommes - Dames - Enfants

**ELEGANCE - QUALITE**

**Tout l'Équipement de Bureau**  
Toutes les fournitures de bureau

**HT** H. TOULET  
SUBERBIE

15, rue Notre-Dame - 12, rue aux Blés (parking)  
22200 GUINGAMP - Tél. 96.43.70.38

**• MAJUSCULE •**

**maman bébé**

400 MAGASINS EN FRANCE

**BRIGITTE LE PEUCH**

12, place Saint-Sauveur

22200 GUINGAMP

Tél. 96.21.08.63